DLP 26-3-85498695



Publication périodique

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 3 — 11 MARS 1985

SPECIAL MALADIES DU PIED DES CEREALES

PIETIN-VERSE : - Forte résistance aux benzimidazoles (1)
- Pas de traitement inutile.

- PIETIN VERSE : LA RESISTANCE -

En 1983, 32 parcelles, analysées par l'I.N.R.A. en Beauce, se sont toutes révélées résistantes.

En 1984, le S.P.V. mène une étude en collaboration avec :

- le G.R.C.E.T.A. de Pithiviers,
- la Coopérative d'Artenay,
- la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir,
- la Chambre d'Agriculture de l'Indre, et notamment le groupe "INDRE BLE CONSEIL",
- la Société SOPRA,
- le G.D.A. de Chatillon-Coligny.

Les sondages, surtout réalisés en Beauce et Gatinais de l'Ouest, montrent dans leur quasi totalité une forte résistance (carte au verso). Ces zones correspondent à des systèmes de cultures céréaliers intensifs (voir note commune I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A.).

Notons quelques parcelles fortement résistantes en Champagne Berrichonne.

Ces sondages trop peu nombreux seront étendus en 1985.

(1) carbendazime, benomyl, thiabendazole, méthylthiophanate, éthylthiophanate.

Abonnement annuel : 100 F - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes D.D.A. Loiret à envoyer à l'adresse ci-dessous.

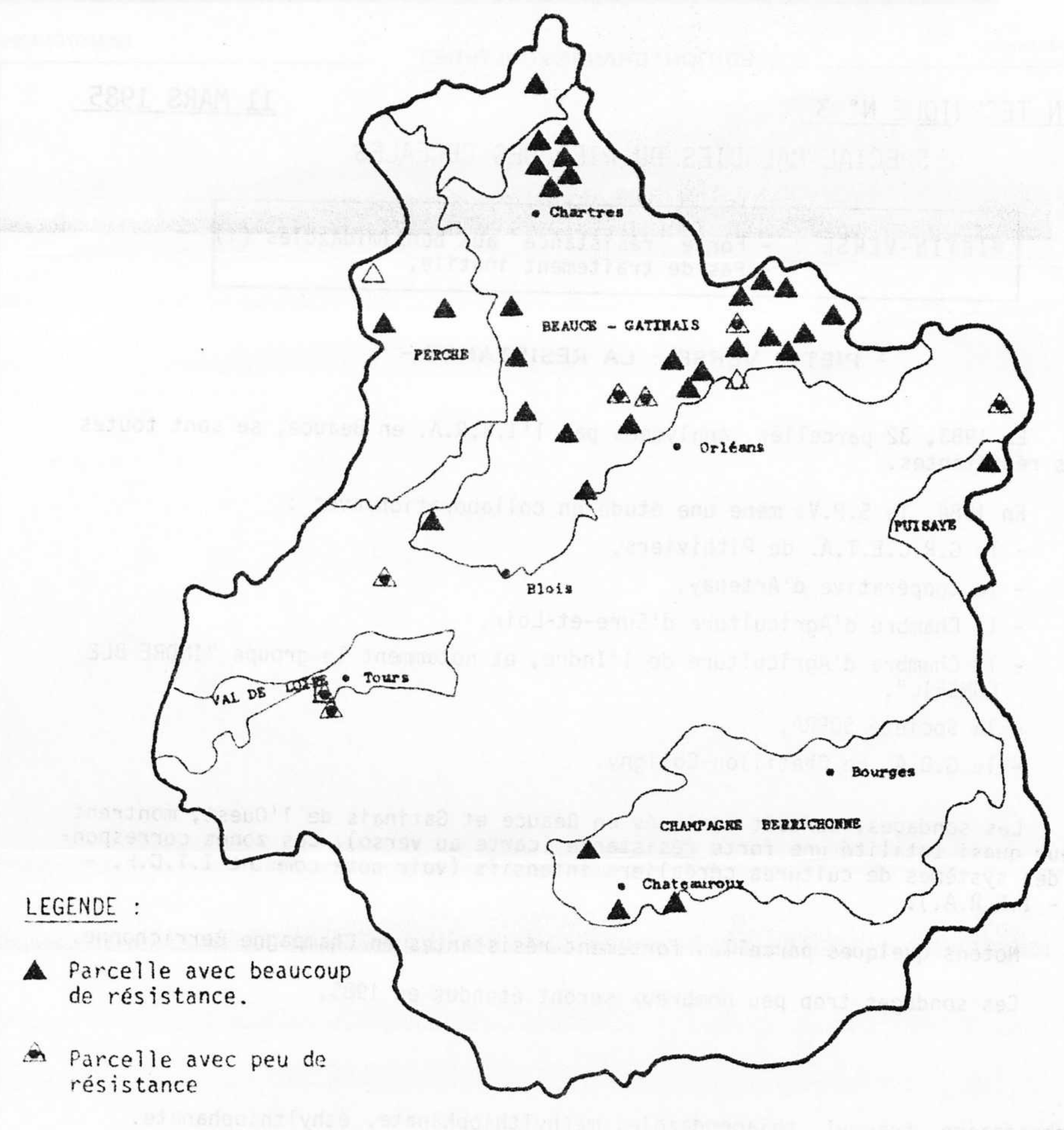
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24
ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

P4

ANALYSES PIETIN-VERSE RESISTANT EFFECTUEES EN 1983 ET 1984 - INRA-SPV



LEGENDE :

▲ Parcelle avec beaucoup de résistance.

Parcelle avec peu de résistance

△ Parcelle où l'on n'a pas détecté de résistance.

LUTTE CONTRE LES MALADIES DU PIED

PIETIN - VERSE

* LA LUTTE EST COMPROMISE *

Vous traitez systématiquement • • • • • • • • • Vous risquez à brève échéance de sélectionner des souches résistantes.

* POUR MAINTENIR UNE LUTTE EFFICACE *

▲ Visitez régulièrement vos parcelles à partir du stade redressement. Vous ne perdrez pas votre temps.

▲ Observez et comptez.

▲ N'intervenez que si 10 talles sur 50 sont atteintes sur l'avant dernière gaine.

* PAS DE TRAITEMENT INUTILE *

METHODE DE LUTTE : voir note commune SPV - INRA - ITCF (voir au verso).

○ ATTENTION :

Le prochloraz doit être apporté avant que le Piétin-verse n'ait atteint la tige.

RHIZOCTONE

→ Aucune méthode de lutte n'est au point à l'heure actuelle.

→ Si vous OBSERVEZ Rhizoctone et Piétin-verse début montaison, il est à peu près certain que le Rhizoctone ne présente aucun risque pour la culture.



Note I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A.

SOUCHES DE PIÉTIN VERSE RÉSISTANTES AUX «BENZIMIDAZOLES» (BÉNOMYL, CARBENDAZIME, THIOPHANATE-MÉTHYL)

OBSERVATIONS RÉALISÉES AU COURS DES CAMPAGNES 1983 - 1984

Les travaux menés au cours de ces deux dernières campagnes par l'I.T.C.F., le S.P.V., l'I.N.R.A. et les firmes concernées, indiquent que la résistance du piétin verse aux benzimidazoles est **largement** distribuée en France.

- Les parcelles les plus touchées par ce phénomène se situent dans la moitié Nord de la France. La Bretagne et la moitié Sud de la France ne semblent pas concernées actuellement par ce problème. La campagne 1984 a montré que l'évolution de la fréquence des souches résistantes peut être très rapide au sein d'une même parcelle.
- La présence de souches résistantes entraîne des baisses d'efficacité des benzimidazoles et souvent même une inefficacité sur le piétin verse.
- Ces réductions d'efficacité ont eu pour conséquence d'affecter les gains de rendement potentiels de manière plus ou moins importante selon les situations.
- La présence de souches de piétin verse résistantes aux «benzimidazoles» nous semble donc devoir faire courir un risque immédiat aux céréales dans les régions où elle s'est manifestée.

Ces conditions amènent à préciser la stratégie de lutte contre le piétin verse.

RAISONNER LA LUTTE CONTRE LE PIÉTIN VERSE EN 1985

• Parcelles avec risque piétin verse résistant aux benzimidazoles

Remarquons qu'il n'est pas envisageable, pour des raisons matérielles, d'analyser la résistance des souches de piétin verse au niveau de chaque parcelle. Sont concernées :

- les cultures de blés ou orges d'hiver revenant souvent sur les mêmes parcelles et situées dans un environnement ayant fréquemment reçu des benzimidazoles au cours des campagnes passées. Ce type de parcelle se rencontre le plus fréquemment dans la moitié Nord de la France.
- les parcelles dans lesquelles on a observé des pertes d'efficacité visuelle des benzimidazoles les années passées (s'assurer cependant que les traitements avaient été effectués dans de bonnes conditions : époque d'application optimale et dose suffisante).

• Époque d'intervention

Elle est essentiellement définie par l'**observation** des symptômes. Le seuil d'intervention est identique quel que soit le type de souche : il faut intervenir dès que **1 talle sur 5** est atteinte au niveau de l'avant dernière gaine, **juste avant** le passage du champignon sur la **tige**.

• Choix du produit

- *Situations avec risques de souches résistantes aux benzimidazoles*

Dans ces parcelles, la lutte contre le piétin verse doit être menée avec des spécialités à base de **prochloraz,** matière active pour laquelle il n'existe pas actuellement de résistance.

Le Sportak 45 à 1,66 l/ha et le Sportak PF à 1,5 l/ha sont les seules spécialités autorisées à la vente à la date du 15 décembre 1984.

Dans ces conditions, l'utilisation à l'épiaison de spécialités à base de benzimidazoles pour lutter contre les maladies des feuilles ou de l'épi reste possible.

- *Situations sans souches résistantes aux benzimidazoles*

Les spécialités, à base de **benzimidazoles ou de prochloraz**, peuvent être appliquées efficacement contre le piétin verse.

En montaison comme à l'épiaison, on peut penser que l'alternance de produits au cours d'une même campagne ou d'une année sur l'autre apportant soit des benzimidazoles, soit du prochloraz pourrait permettre de limiter la pression de sélection exercée par chacun de ces fongicides.

CONCLUSION

Le piétin verse est la première maladie sur céréales en France pour laquelle la résistance à un groupe de fongicides pose des problèmes. On pourrait, dans les années à venir, se trouver confronté à des phénomènes similaires sur d'autres maladies et avec d'autres fongicides. Raison de plus pour éviter les traitements systématiques et pour limiter les interventions aux situations dans lesquelles un risque de dégât existe véritablement.

Pour cela, se reporter, dans chaque région, aux conseils de l' I.T.C.F. et aux Avertissements Agricoles du S.P.V.